



ceaac

international



## Ana Navas

*A fake crocodile can make you cry real tears*



## Zahra Poonawala

*Constellations*

---

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines  
7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg  
+33 (0)3 88 25 69 70  
[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)

Contact presse & photographies sur demande  
Anne Ponsin - [communication@ceaac.org](mailto:communication@ceaac.org)

# Retour sur les échanges artistiques avec le Bade-Wurtemberg

*Ana Navas et Zahra Poonawala ont été lauréates du programme de résidences avec Stuttgart et le Bade-Wurtemberg en 2015.*

Initiée en 1996, cette résidence est organisée dans le cadre d'un échange avec le Land du Bade-Wurtemberg et en collaboration avec l'Institut français de Stuttgart et la Kunststiftung.

Chaque année et pour une durée de trois mois, un artiste allemand est ainsi accueilli en résidence à Strasbourg et un artiste français à Stuttgart.

L'accord prévoit en outre une exposition et une édition en retour de cette résidence, pour partager et diffuser les recherches de ces artistes.

Partenaires en Alsace :

- \* CEAAC
- \* DRAC Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine
- \* Région Grand-Est

Partenaires en Allemagne :

- \* Land du Bade-Wurtemberg
- \* Institut Français
- \* Kunststiftung

## ARTISTES ACCUEILLIS EN RESIDENCE À STUTTGART:

- 2015: Zahra Poonawala
- 2014 : Capucine Vandebrouck
- 2013 : Clément Cogitore
- 2012 : Sébastien Gouju
- 2011 : Paul Souviron
- 2010 : Aurélie de Heinzelin
- 2009 : Gauthier Sibillat
- 2007 : Frédéric Weigel

## ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE AU CEAAC :

- 2015: Ana Navas
- 2014 : David Heitz
- 2013 : Astrid Schindler
- 2012 : Manuela Beck
- 2011 : Jörg Oberfell
- 2010 : Matthias Megyeri
- 2009 : Rudolf Reiber
- 2008 : Kerstin Schaefer
- 2007 : Anna Schuster

**Exposition présentée**  
**du 3.12.2016 au 8.1.2017**

**Vernissage**  
**Samedi 3.12.2016 à 19h**

**(Fermeture du 23.12.2016 au 3.01.2017)**



# Ana Navas

*A fake crocodile can make you cry real tears*

Née en 1984, Ana Navas est une artiste d'origine vénézuélienne et équatorienne. Elle vit et travaille dans la région du Bade-Wurtemberg.

L'oeil de Navas s'établit dans le paysage urbain, où elle puise son inspiration dans l'instabilité qui constitue la matérialité environnante. Les défauts de manufactures, les objets et leurs erreurs, les accidents et les incohérences industrielles alimentent son travail. L'artiste établit un monde dans lequel les objets sont insaisissables, où l'appropriation n'a plus de sens. Le déclin que met en scène Ana Navas est celui d'une matière qui s'échappe d'entre nos mains, d'objets dénués de toute fonctionnalité, presque contingents. Les objets jadis régis par des lois mécaniques, perdent leur essence et un biscuit trouve bientôt plus de potentialité qu'une montre en marche. L'essence disparaît puisque selon l'artiste, il n'y a plus d'original.

Dans cet espace déconcertant, le spectateur est invité à apprivoiser l'oeuvre, l'enlacer et s'y frotter. Non plus la parcourir avec un regard inquisiteur. Dans ce procédé presque immersif, Navas cherche à invoquer chez son public des souvenirs, d'anciennes sensations d'expériences passées pour ainsi reconstruire son propre monde. Malgré le déclin à priori, la vision cacophonique presque chaotique, l'Homme se doit de transgresser cette déclinaison visuelle et sensorielle pour apprendre à accepter ce paysage contaminé.

> [www.ana-navas.net](http://www.ana-navas.net)



*A fake crocodile can make you cry real tears (détail), 2015, techniques mixtes, installation*



*A fake crocodile can make you cry real tears (détails), 2015, installation et techniques mixtes*

«Ce monde ne s'est pas encore habitué à la stabilité de ses crises. dans son *Panorama Impérial. Voyage à travers l'inflation allemande*, Walter Benjamin signalait qu'il n'y a pas de raison d'être surpris des difficultés, personne n'ayant jamais dit que seul ce qui est agréable pouvait être stable :  
 « la décadence n'est en rien moins stable, en rien plus étonnante que l'ascension ». La persistance de la crise, expliquait-il, produit un état d'abattement où les hommes se décomposent et perdent leur chaleur : « les objets d'usage courant repoussent l'homme, doucement mais avec insistance », ce dernier devant quotidiennement se battre contre les résistances, déclarées et secrètes, qui lui sont opposées.»

Jesús Torrivilla





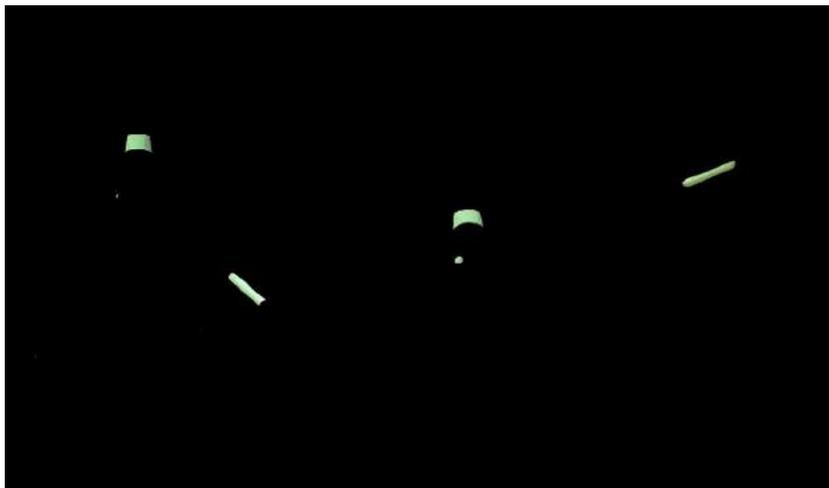
# Zahra Poonawala

## *Constellations*

Zahra Poonawala est née à Genève en 1983. Elle vit et travaille à Strasbourg.

Alors que traditionnellement les circuits de formation, de production et de diffusion tendent à organiser une séparation entre les espaces dédiés aux arts visuels et ceux des arts musicaux, Zahra Poonawala cherche à marier les sensations et à trouver un mode d'expression en rapport avec sa formation en arts visuels (HEAR '07 et Fresnoy '12), sa pratique de violoncelle et son intérêt pour la musique contemporaine.

Ses propositions mettent en scène le son, le rendant plastique par le travail sur l'espace et par l'interaction avec le visiteur/auditeur, au moyen de procédés variés qui s'inventent et se complètent au fil des œuvres.



> [www.zahrapoonawala.org](http://www.zahrapoonawala.org)

«Noir. Bruits de mise en place.  
Quelques consignes en allemand.  
Silence. Respiration.  
Clap.

Soudain, la musique jaillit et une constellation lumineuse apparaît sur l'écran noir. Telles des notes se déplaçant sur une portée, les points lumineux semblent virevolter au son de la musique. Un nouvel espace se crée ; les silences s'y répondent. L'on pense alors à la synesthésie, au mélange des arts, à la possibilité que l'image résonne de concert avec la musique dans une apparence quasi chorégraphique, ou « que les couleurs et les sons se répondent » à l'instar des correspondances entre les arts que Charles Baudelaire associait à la création même.

Très rapidement, on réalise qu'il s'agit de bien plus que cela, que les points lumineux sont reliés aux musiciens qui génèrent tout à la fois le son et l'image au gré de leurs mouvements. Le son n'accompagne pas l'image, l'artiste ne donne pas à voir une illustration de la musique mais celle-ci en train d'être interprétée. Elle n'ajoute rien, tout est déjà là inhérent à la scène.

Réalisée avec les musiciens du Stuttgarter Kammerorchester lors d'une résidence de Zahra Poonawala, *Constellations* vient prolonger l'expérimentation que l'artiste avait déjà entrepris auparavant en filmant seulement les mains des musiciens en action.

Ici, la composition de Bernhard Lang « *Felder – Im Vorübergehen* » (1993/2008), sublimée par l'intervention de Zahra Poonawala, instaure une dramaturgie haletante et empreinte de poésie. Les interactions sonores et visuelles, et les variations d'intensité qui en découlent, génèrent une structure spatiale et une temporalité singulière dans laquelle le son semble s'incarner ; jusqu'à ce que tout se fige à nouveau, laissant alors place au silence.»

Anne-Sophie Miclo





*Constellations*, 2016, installation vidéo





October 2015 - shooting with SKO  
A project by Zahra Poonawala  
Assisted by Michi Meier



ceaac

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

CEAAC

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines  
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg  
+33 (0)3 88 25 69 70

Contact presse : [anne.ponsin@ceaac.org](mailto:anne.ponsin@ceaac.org)  
[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h  
Fermeture du 24.12.2016 au 3.1.2017 et jours fériés  
Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous

